

rencontre si souvent dans la nature. Nous ne devons pas nous contenter de satisfactions partielles. L'homme est une entité et non un groupe d'organes particularisés. La vie réceptive et la vie active ne peuvent être séparées. Lorsque nous écoutons de la musique, nous recouvrons l'équilibre vital. Nous le savons par expérience introspective et nous le percevons intuitivement lorsque d'autres auditeurs partagent notre exaltante expérience dans une salle de concert.

Lorsque nous roulons à travers une ville bruyante et encombrée, à la recherche d'une place où parquer notre voiture, l'irritation et la fatigue que nous ressentons ne diffèrent pas de celles d'autres personnes dans la même situation. Peut-être que, au-delà de l'intuition, des mensurations physiologiques seraient nécessaires pour prouver aux administrateurs des villes la gravité du phénomène. Nous pouvons mesurer objectivement les « paramètres physiologiques ». Prenons un Américain harassé, qui sait qu'il devra bientôt tourner à gauche dans une rue embouteillée. Sa circulation sanguine et sa pression, ses pulsations, les battements de son cœur, sa biochimie, par des réactions endocrines variées et rapides, subissent des changements qui peuvent être mesurés. Il n'est pas moins réaliste de prouver tout ceci et tous les dommages subis par la communauté dont les nerfs sont mis à l'épreuve que de démontrer noir sur blanc en gros chiffres le coût de l'élimination des passages à niveau! Une dépense peut en compenser une autre. Chaque année, douze millions d'Américains du Nord se rongent les ongles dans des salles d'attente de médecins psychiatres. Pour tous ces êtres désespérés, la recherche et les méthodes scientifiques peuvent frayer un chemin aux arts et aux techniques afin que l'Homme trouve dans le milieu urbain un mode d'équilibre intuitif.

Figure, « Gestalt », forme, ne se limitent pas à analyser la fonction. La manière naïve et simpliste par laquelle le XIX<sup>e</sup> siècle expliquait la couleur d'un papillon, la forme d'un poisson tropical, le chant d'un rossignol, n'est plus celle de nos savants actuels.

Le nouvel Humanisme de Brasilia démontre une foi dans la forme qui peut faire revivre les êtres humains. Cet humanisme préfère lutter contre la chaleur étouffante en proposant à l'homme des déplacements dans la nature plutôt que le recours aux systèmes d'air conditionné les plus perfectionnés. Tous nos arts et toutes nos techniques réunis, fusionnés en un projet d'urbanisme destiné à permettre au peuple de vivre pleinement dans une atmosphère fraîche et calme et dans un climat vivifiant pourraient influencer l'administration entière d'une grande nation — et par sa voix le concert futur des nations —; une ville « réellement nouvelle », c'est là un espoir immense et fascinant.

R. J. N.

## La dynamique des structures urbaines

**Bruno Zevi**

*architecte, professeur et critique d'art. Italie.*



1. Siège de la Société « Seagram », New York. 1958. Vue d'ensemble du bâtiment derrière lequel se trouve, à gauche, le « Lever House » de Louis Skidmore, N. A. Owings et O. John Merrill.

Ludwig Mies van der Rohe et Philip C. Johnson, architectes;

Kahn et Jacobs, architectes associés;

Severud, Elstad, Krueger, ingénieurs structures;

Jaros, Baum et Bolles, ingénieurs mécanique.